

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

(N° 8.) — AOÛT 1854.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 1^{er} AOÛT 1854,

SOUS LA PRÉSIDENTE DE M. BELLAGUET, L'UN DES VICE-PRÉSIDENTS.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu ; la rédaction en est adoptée.

M. le président proclame membre de la Société, après son admission par le Conseil :

875. M. MINORET-AUBÉ, fils, rue des Trois-Pavillons, n° 1, à Paris ; présenté par MM. Louvriér de Lajolais et J. Desnoyers.

Ouvrages offerts.

De la part de sociétés savantes et de la part des auteurs :

— *Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, deuxième série, t. III. Amiens, 1854, 1 vol. in-8.

— *Mémoires de la Société Philomatique de Verdun*, t. V. 1853, 1 vol. in-8.

— *Mémoires de la Société impériale d'agriculture, sciences et arts, séant à Douai*, département du Nord ; 2^e série, t. II, 1852-1853, 1 vol. in-8.

— *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest* (à Poitiers); deuxième trimestre de 1854, in-8.

— *Les Chroniques de Saint-Aubin d'Angers*, par M. Marchegay. Br. in-8. Extrait de la *Revue d'Anjou*, 3^e liv. de 1854, in-8.

— *De la légende de Robert le Diable*, par M. Édélestand Du Méril. Extrait de la *Revue contemporaine*; livraison du 15 juin. Paris, 1854, in-8.

— *Dissertation sur un autel et un cippe votifs, avec leur inscription*, par M. C. de Saint-Amans. Agen, 1854, in-8.

— *Nouvelles recherches sur Henri Baude, poète et prosateur du xv^e siècle*, par M. Vallet de Viriville. Paris, 1853, in-8.

— *De la Législation française et belge, de la propriété littéraire et artistique*, par M. Delalain. Paris, 1854, 1 vol. in-12.

— *Annuaire du département de la Manche*; XXVI^e année. 1854. Saint-Lô, 1 vol. in-8 (de la part de M. Travers, principal rédacteur).

— *Bulletin du Bibliophile*, n^{os} de mai et juin 1854.

Correspondance.

— M. de Barante, empêché par son éloignement passager de Paris, de présider les séances du Conseil, adresse une lettre qu'il a reçue de M. Kerwyn de Lettenhove, relative aux *Mémoires de G. Chastelain*. Cette lettre, écrite à l'occasion de plusieurs fragments manuscrits de ces chroniques, signalés par le secrétaire, M. J. Desnoyers, dans son dernier rapport annuel (*Bulletin* de mai 1854, p. 84), et qui en fait connaître de nouveaux, sera imprimée dans le prochain numéro du *Bulletin*, à la suite du procès-verbal.

— M. Ch. Petersen, conservateur en chef de la Bibliothèque de la ville de Hambourg, adresse des remerciements de son admission au nombre des membres de la Société. Il indique un certain nombre de volumes publiés par la Société qu'il désire acquérir pour la Bibliothèque publique qu'il représente.

— M. Dionis du Séjour, juge de paix du 6^e arrondissement de Paris, remercie le Conseil de l'avoir admis au nombre des membres de la Société.

— M. Sainte-Marie Mevil annonce la perte que la Société vient de faire de M. Natalis Bourdon, mort jeune encore, il y a quelques jours, à Caen, des suites de la petite vérole.

— M. le comte de Chabrilan témoigne ses regrets d'être empêché par une absence momentanée d'assister aux prochaines séances du Conseil.

— M. F. Liénard, secrétaire perpétuel de la Société philomatique de Verdun, en faisant hommage du cinquième volume des Mémoires de cette compagnie, demande à entrer en échange de publications avec la Société de l'Histoire de France. Cette proposition est renvoyée au Comité des fonds.

— M. Garnier, au nom de la Société des Antiquaires de Picardie, dont il est secrétaire perpétuel, demande la suite des *Annaires* depuis 1848, et les compléments de plusieurs autres ouvrages. Renvoi au Comité des fonds.

— Un ancien membre de la Société réclame plusieurs volumes, et entre autres le premier du *Journal de Barbier*, qu'il a négligé de faire retirer à l'époque où il y avait droit. Le Conseil, conformément à une décision prise depuis plusieurs années et qui fixe une limite de temps à ces réclamations, ne peut autoriser que la remise des volumes qui ne sont point encore épuisés.

Travaux de la Société.

Le secrétaire présente l'état des impressions :

Orderic Vital, t. V. Les feuilles 1 à 5 sont en 2^e épreuve chez M. L. Delisle ; la feuille 6 est en 1^{re}.

Mémoires de Mathieu Molé, t. I^{er}. Le bon à tirer des 6 premières feuilles a été donné par l'éditeur, M. Champollion fils, et par le commissaire responsable, M. Ch. Lenormant ; les feuilles 7 à 11 sont en 4^e épreuve chez l'auteur, et les feuilles 12 à 14 en 1^{re}.

Journal de Barbier, t. IV. Les feuilles 1, 2 et 3 sont en 1^{re} épreuve chez M. de La Villegille.

Annuaire de 1854, 2^e partie, suite de la *Topographie ecclésiastique de la France au moyen âge*. 250 pages sont composées.

Annuaire de 1855. L'impression en est commencée.

M. L. Delisle a reçu de M. Marchegay la copie manuscrite de la 1^{re} partie des *Chroniques d'Anjou*. Ce volume pourra être mis sous presse après les vacances, au retour de l'éditeur.

— Le Conseil s'occupe de diverses questions d'administration.

La séance est levée à quatre heures et demie.

Note de M. Kerwyn de Lettenhove, sur quelques fragments inédits des Mémoires de G. Chastelain, extrait d'une lettre adressée à M. de Barante, président de la Société.

« ... J'avais appelé, à diverses reprises, l'attention de l'Académie royale de Bruxelles sur l'importance d'une nouvelle édition de Chastelain (voyez *Bulletins de l'Académie*, t. XIX, p. 300, le rapport de M. le baron de Stassart). Je regrette que cette publication semble ajournée, et il ne me reste qu'à former le vœu, comme membre de la Société de l'Histoire de France, que cette association littéraire, placée si haut dans l'opinion des savants, ne tarde point à faire pour Chastelain ce qu'elle a fait pour Philippe de Commines, ce qu'elle se propose de faire pour Froissart.

« On conserve à Bruxelles quelques manuscrits de Chastelain dont il n'est pas fait mention dans le dernier rapport de M. J. Desnoyers, sur les travaux de la Société (assemblée générale de mai 1854). Je crois devoir les signaler aux éditeurs futurs du célèbre chroniqueur.

« Le plus important est le livre IV^e de la chronique de Philippe le Bon, qui s'étend depuis l'année 1454 jusqu'au procès du duc d'Alençon. J'ai emprunté dans le tome V de mon *Histoire de Flandre* quelques notes fort intéressantes aux pages de ce manuscrit, qui se rapportent à l'exil du Dauphin, depuis Louis XI. Il n'y existe qu'une seule lacune au folio 166, et les corrections qui y ont été faites en plusieurs endroits, notamment au folio 317, verso, semblent démontrer que ce manuscrit a été écrit sous les yeux de l'auteur, s'il n'est pas autographe (n° 15843 de la Bibliothèque de Bourgogne).

« La Bibliothèque de Bourgogne possède aussi un magnifique manuscrit des *Remontrances par manière de consolation*, adressées à Marguerite d'Anjou.

« Je ne rappellerai point le manuscrit n° 16881, déjà publié par M. le général Renard.

« Je crois que l'on retrouverait un fragment considérable des œuvres historiques de Chastelain dans un manuscrit de la Haye, que je ne connais que par l'analyse qui en a été faite dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire de Belgique*, deuxième série, II, p. 11, sans que le nom de l'auteur y soit indiqué. Ce fragment, qui se trouve placé à la suite de la *Chronique de Flandre*, ne serait rien moins que la chronique de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur, c'est-à-dire la première partie d'un vaste monument historique qui embrasserait toute l'époque des quatre grands ducs de Bourgogne, comme les appelle Brantôme, en donnant Chastelain pour continuateur à Froissart et Philippe de Commines pour continuateur à Chastelain.

« Ne serait-ce pas là une admirable suite d'historiens illustres, reproduisant d'une manière complète le tableau de deux siècles féconds en événements ? »

II.

VARIÉTÉS.

Divers changements ont eu lieu récemment à la Bibliothèque impériale. Par un décret daté du 31 août 1854, le département des estampes, cartes et plans, a été divisé en deux départements distincts dont chacun a été confié à l'un des deux conservateurs actuels, MM. Jomard et Duchesne aîné : 1^o le département des cartes et collections géographiques; conservateur, M. Jomard; 2^o le département des estampes, conservateur, M. Duchesne. — Le cabinet des Antiques a perdu son premier employé, Adolphe Duchalais, enlevé à la science par une mort prématurée. C'est une perte sensible pour l'archéologie et la numismatique; Duchalais avait constamment fait preuve, dans l'étude des monuments de tout genre, soit de l'antiquité, soit du moyen âge, de l'imagination la plus ingénieuse et d'une pénétration singulière. C'était chez lui un don naturel fortifié par des travaux qui ne s'étaient jamais écartés de leur voie et dont la *Revue de la numismatique française*, la *Bibliothèque de l'École des chartes*, la *Revue archéologique* de Leleux, et bien d'autres ouvrages, ont recueilli les fruits. Il a aussi laissé un monument durable de son passage à la Bibliothèque, dans le volume intitulé : *Description des monnaies gauloises de la Bibliothèque royale*, un vol. in-8, 1846. M. Lavoix a été nommé en remplacement de M. Duchalais, avec le titre de conservateur-adjoint. — Au département des manuscrits, M. B. Guérard a eu pour successeur son collaborateur et son ami, M. Nat. de Wailly. M. Lacabane, premier employé, a été nommé conservateur-adjoint, et, tout récemment, M. Reinaud, conservateur. Aujourd'hui, le personnel de ce département de la Bibliothèque impériale est composé de la manière suivante :

Conservateurs.	{	MM. HASE (manuscrits grecs et orientaux).
		DE WAILLY (manuscrits latins et français).
		REINAUD (manuscrits arabes).
Conservateurs-adjoints	{	MM. PARIS (manuscrits français).
		JULIEN (manuscrits chinois).
		BERGER DE XIVREY (manuscrits latins et français).
		LACABANE (cabinet des titres généalogiques).

Premier employé. . . .	MM. CLAUDE (manuscrits latins et français ; administration ; prêt des manuscrits au dehors).
Second employé	RENAN (manuscrits grecs et orientaux).
Troisième employé. . .	DELISLE (manuscrits latins et français).
Quatrième employé. . .	MICHELANT (manuscrits latins et français ; manuscrits étrangers en langues vivantes ; direction des travaux du catalogue).

— L'Académie des inscriptions a tenu sa séance annuelle le 18 août. Elle a décerné la première médaille du concours sur les antiquités de la France, à M. l'abbé Cochet, pour son ouvrage intitulé : *la Normandie souterraine* ; la seconde à M. Bouthors pour ses *Coutumes locales du bailliage d'Amiens* ; la troisième à M. Maury pour son mémoire manuscrit sur les *Forêts de la France dans l'antiquité et au moyen âge*. M. d'Arbois de Jubainville a obtenu la première mention très-honorable pour sa publication du *Pouillé du diocèse de Troyes*. Dix-neuf autres mentions ont été accordées par l'Académie à MM. Rossignol, Salmon, Taillandier, A. de Barthélemy, Morin, Pascal, Auber, Baudot, A. Bernard, Boulangé, Boutaric, Chambeyron, Combes, Gomart, Lecaron, Lepage, Daussigny, Mignard et Coutant, enfin à M. de Soultrait. L'*Histoire des réfugiés protestants de la France*, par M. Weiss, et les *Recherches sur le commerce de la soie*, par M. Fr. Michel, ont obtenu le premier et le second prix Gobert.

— M. de Pastoret, vice-président et M. de La Villegille, secrétaire du Comité de la langue, de l'histoire et des arts de la France, ont adressé au ministre de l'instruction publique et des cultes, sur les travaux du Comité pendant l'année 1852-53, un rapport dont voici les principaux résultats :

« Lorsque le Comité a commencé à se réunir au mois de novembre 1852, douze volumes des DOCUMENTS INÉDITS relatifs à l'*Histoire de France*, étaient sous presse, savoir :

« 1^o *Recueil des monuments inédits de l'Histoire du Tiers État*, publié par M. Augustin Thierry, tome II ;

« 2^o *Cartulaire du monastère de Saint-Victor de Marseille*, publié par M. Guérard, tome I^{er} ;

« 3^o *Recueil des lettres missives de Henri IV*, publié par M. Berger de Xivrey, tome VI ;

« 4^o *Lettres, instructions diplomatiques et papiers d'État du cardinal de Richelieu*, publiés par M. Avenel, tome I^{er} ;

« 5^o *Négociations de la France dans le Levant*, publiées par M. Charrière, tome III ;

« 6° *Archives législatives et administratives de la ville de Reims* (volume de tables);

« 7° *Cartulaire de l'abbaye de Savigny*, etc., publié par M. Aug. Bernard (un volume en deux parties);

« 8° *Histoire de la guerre de Navarre de 1276 et 1277*, par Guillaume Anelier, publiée par M. Francisque Michel;

« 9° *Correspondance et négociations de la reine Catherine de Médicis*, publiées par M. Busoni, tome I^{er};

« 10° *Mémoires militaires relatifs à la succession d'Espagne sous Louis XIV*, par M. le général Pelet, tome IX;

« 11° *Papiers d'État du cardinal de Granvelle*, publiés sous la direction de M. Ch. Weiss, tome X;

« 12° *Architecture monastique*, par M. Alb. Lenoir, tome II.

« Les sept premiers volumes ont été terminés dans le courant de l'année 1853, et deux autres, les nos 8 et 9, auraient pu l'être sans le retard que les éditeurs ont apporté à la remise de leurs introductions.

« Les sept volumes terminés appartenant presque tous à des collections qui sont encore loin d'être complètes, des suites sont venues nécessairement prendre le tour d'impression qu'elles attendaient. Cependant l'achèvement du *Cartulaire de Savigny* et du volume des tables des *Archives de Reims* permettra de commencer la publication de deux nouveaux ouvrages parmi ceux dont les manuscrits ont été adoptés par le Comité.

« A ces volumes de texte, il convient encore d'ajouter deux livraisons d'estampes :

« La cinquième livraison de la *Monographie de la cathédrale de Chartres*, par MM. Lassus et Amaury Duval;

« La trentième livraison de la *Statistique monumentale de Paris*, par M. Albert Lenoir.

« Les *Papiers d'État du cardinal de Granvelle* ont paru au Comité pouvoir, sans inconvénient, subir une réduction dans le nombre des volumes qui leur avait été primitivement attribué. Ce nombre a été limité à onze au lieu de treize, et l'éditeur a été invité à ne donner *in extenso* que les pièces qui intéressent directement et réellement l'histoire nationale. Il devra se borner pour les autres à l'indication sommaire de leur contenu, de façon à faire entrer dans le onzième volume la matière des trois volumes qui restaient à imprimer.

« Pareille invitation avait été adressée à M. Charrière, afin que le quatrième volume des *Négociations dans le Levant* pût comprendre toutes les dépêches des ambassadeurs jusqu'en 1640, époque fixée par l'éditeur comme étant celle où devait s'arrêter l'ouvrage. Mais M. Charrière ayant réclamé avec insistance contre cette mesure et objecté l'im-

possibilité absolue de faire entrer dans un seul volume des documents qui embrassent une période de plus de soixante années, le Comité a modifié sa première décision. Après avoir consulté de nouveau les commissaires à l'examen desquels il avait renvoyé la réclamation de M. Charrière, il a autorisé ce dernier à publier un quatrième volume dans les mêmes conditions de distribution de matières que les précédents. Seulement le Comité a décidé en même temps que la publication s'arrêterait, avec ce volume, au commencement du ^{xvii}^e siècle et laisserait, par conséquent, en dehors la correspondance de Philippe de Harlay, comte de Cézay.

« Le Comité s'est livré à un nouvel examen des ouvrages adoptés par ses devanciers et qui n'avaient pas encore reçu un commencement d'exécution. Ces ouvrages étaient au nombre de vingt-huit. Les décisions primitives ont été maintenues à l'égard de vingt et un d'entre eux. En voici l'indication :

« 1^o *OEuvres de Chrestien de Troves*, par M. Michelant. Cette publication a été maintenue dans les limites d'un volume qui ne comprendra que les poésies bien authentiquement reconnues pour être l'œuvre du célèbre trouvère. Le Comité a décidé en même temps que l'éditeur joindrait à ce volume une Table des mots employés par Chrestien de Troyes qui ne se rencontrent pas dans les dictionnaires usuels.

« 2^o *Nouveau choix de poésies originales des troubadours*, par M. Mary-Lafon. Le Comité, sans prendre quant à présent de décision définitive relativement au recueil dans son entier, a été d'avis cependant qu'il fallait commencer immédiatement la publication par le roman de *Girard de Roussillon*. Le Comité a écarté la proposition de joindre à ce roman une traduction en français moderne; mais il a reconnu qu'il y aurait un véritable intérêt dans la comparaison du texte provençal du poème avec le texte en français du nord. Il a décidé, en conséquence, que ces deux textes seraient imprimés en regard l'un de l'autre. Le volume sera complété par le roman de *Ferabras*, imprimé également dans les deux dialectes du nord et du midi de la France.

« 3^o *Trésor de Brunetto Latini*, par MM. J. Desnoyers et Chabaille. Le Comité a décidé qu'un volume de la collection des Documents inédits serait consacré à cet ouvrage, que recommande à un haut degré la popularité dont il a joui du milieu du ^{xiii}^e siècle à la fin du ^{xv}^e. Un bien plus grand développement aurait été nécessaire si l'on avait voulu tenir compte de toutes les leçons fournies par les nombreux manuscrits du *Trésor* qui nous sont parvenus; mais le Comité a pensé qu'il importait seulement de relever les variantes de rédaction, et que celles de dialecte n'offraient qu'un intérêt secondaire pour cette publication.

« 4° *Cartulaire de saint Hugues de Grenoble*. L'impression de ce volume commencera aussitôt que le Cartulaire de saint Victor de Marseille sera terminé.

« 5° *Extraits des chroniques de Jean de Waurin*, par Mlle Dupont. Cette publication forme un volume.

« 6° *Cartulaire de Redon*, par M. de Courson, un volume. L'impression de ce cartulaire avait été ajournée pendant longtemps par suite de la difficulté de faire la collation sur le manuscrit original. Aussitôt que ce travail aura pu être exécuté, rien ne s'opposera plus à ce que le cartulaire de Redon soit mis sous presse.

« 7° *Inventaire du Trésor des Chartes*. Le Comité a vivement insisté sur l'utilité qu'il y aurait à publier cet inventaire, et l'examen du plan à adopter a été confié à une commission spéciale. Le Comité eût préféré l'impression intégrale des pièces mêmes dont se compose le *Trésor des Chartes*; mais l'étendue de cette publication permettrait difficilement de l'entreprendre.

« 8° *Histoire des familles d'outre-mer, de du Cange*. Cet ouvrage a également été maintenu par le Comité; mais M. de Mas-Latrie, l'un des éditeurs précédemment désignés, ayant fait connaître, dans le courant de l'année, qu'il lui était impossible de continuer à s'occuper de la préparation du volume, M. Taranne est resté seul chargé de la publication.

« 9° *Recueil de documents pour servir à l'histoire des établissements français dans l'Amérique du nord*, par M. Margry. L'intérêt des documents que doit renfermer le premier volume de ce recueil n'a pas paru douteux au Comité; seulement le nombre et l'étendue de ces documents dépassant les limites ordinaires d'un volume de la collection, le manuscrit a dû être remis à M. Margry, pour qu'il en détachât les pièces qui offrent le moins d'importance.

« 10° *Mémoires de Claude Haton*, par M. F. Bourquelot, un volume. Le nouvel examen dont cette publication a été l'objet a montré au Comité que l'éditeur s'était renfermé rigoureusement dans les conditions de son programme; qu'il avait mis en première ligne, comme on le lui avait recommandé, les faits propres à présenter le tableau complet des mœurs, des habitudes et des institutions d'une province au xvi^e siècle.

« 11° *Correspondance des princes de la maison de Lorraine*, par M. de Croze, un volume. Cette correspondance devait dans l'origine former deux volumes, mais en dernier lieu un seul a été jugé suffisant. Le Comité a recommandé en conséquence à l'éditeur d'user du mode de publication par extrait et analyses adopté pour le dernier volume des *Papiers d'État du cardinal de Granvelle*.

« 12° *Journal d'Olivier d'Ormesson*, par M. Chéruel, deux volumes.

Le Comité, en confirmant la décision précédemment prise à l'égard de cette publication, a suffisamment fait voir qu'il lui reconnaissait l'importance qui avait déterminé l'ancien Comité des monuments écrits à l'adopter.

« 13° *Dépêches des ambassadeurs florentins*, par MM. Abel Desjardins et Canestrini. Ce projet de publication a été, comme l'*Inventaire du Trésor des Chartes*, l'objet d'une approbation toute spéciale. Le Comité a placé les deux ouvrages en première ligne, et exprimé le vœu de les voir entreprendre de préférence à toute autre publication nouvelle, lorsque les manuscrits en auront été déposés. M. Abel Desjardins, professeur d'histoire à la Faculté de Dijon, et M. Canestrini ont été désignés pour être les éditeurs de ce recueil ; mais rien n'a encore été décidé quant au nombre de volumes qui devront être consacrés à cette publication. M. Desjardins en avait d'abord proposé trois ; depuis il a restreint cette demande à deux volumes. L'examen des diverses questions qui se rattachent à l'exécution du recueil des dépêches des ambassadeurs de la république de Florence a été renvoyé à une commission dont le Comité n'a pas encore entendu le rapport.

« Le Comité a pareillement maintenu dans la catégorie des ouvrages en projet dont l'adoption définitive est subordonnée à la remise des manuscrits :

« 14° *Les Actes relatifs à la conférence de Loudun*, par M. Bouchitté, un volume ;

« 15° *Les États généraux de la première moitié du XIV^e siècle*, par M. Eug. de Stadler, un volume ;

« 16° *Les États généraux de la seconde moitié du XIV^e siècle*, par M. Auguste Bernard, un volume.

« Quelques ouvrages n'ont pas semblé à la section justifier parfaitement les décisions dont ils avaient été l'objet. D'autres n'offraient pas une étendue suffisante pour former des volumes à eux seuls ; en conséquence, la section a proposé au Comité, qui a émis un avis conforme, de renvoyer aux *Mélanges* pour y être insérés, soit en entier, soit par extraits seulement :

« 17° *Les Documents relatifs à la captivité des enfants de François I^{er}* ;

« 18° *Les Actes du concile schismatique tenu à Perpignan en 1408 par Benoît XIII* ;

« 19° *Les Documents relatifs à l'ambassade de Siam*.

« 20° La publication d'une nouvelle série de *Mélanges* faisait partie des projets auxquels l'ancien Comité des monuments écrits avait donné son adhésion ; mais les importantes modifications qui ont été apportées au plan de cet ouvrage en font une publication nouvelle, qui doit être

rangée parmi les travaux propres au Comité de la langue, de l'histoire et des arts de la France.

« Le Comité a adhéré à la proposition faite par la section d'histoire d'abandonner la publication :

« 1° Des *Documents tirés des archives de Venise* ;

« 2° De la *Chronique de Martin de Colignies*. Il ne s'est présenté aucun éditeur pour remplacer M. Yanoski, à qui la préparation de ce dernier ouvrage avait été confiée, et qui est mort au commencement de 1851 ;

« 3° Des *Lettres de Calvin*, et 4° du *Journal du marquis de Dangeau*, dont les éditeurs ont préféré s'adresser à la librairie.

« Le Comité a maintenu au nombre des publications à exécuter :

« 1° *Instructions sur l'iconographie du moyen âge*, par M. Didron, un volume, ouvrage faisant suite à l'*Histoire de Dieu*, et comprenant l'iconographie des anges et des démons, les représentations de la création, des signes du zodiaque, des arts et métiers, des travaux de la campagne, des vertus et des vices. Aussitôt après sera mis sous presse le deuxième volume de l'*Architecture monastique*, de M. Albert Lenoir.

« 2° *Instructions sur la numismatique française*, par MM. de La Grange, de Saulcy et de La Saussaye ;

« 3° *Instructions sur les armoiries et le blason* ; par M. de La Grange ;

« 4° *Instructions sur l'intérieur et l'ameublement des églises*, par M. Lassus ;

« 5° *Instructions sur la recherche des inscriptions*, par MM. Mérimée et de Saulcy.

« La section d'archéologie a au contraire proposé de différer la publication d'un *Recueil de documents inédits sur les anciens artistes français*. Elle a surtout été déterminée à cet ajournement par le désir de rendre le recueil plus complet, en se réservant la possibilité de l'enrichir de toutes les indications qui sont fournies journellement par les correspondants.

« Voici enfin les nouvelles publications adoptées par le Comité :

« 1° Les anciens *Mélanges* publiés sous le titre de *Documents historiques tirés des collections manuscrites de la Bibliothèque royale*, formaient un recueil exclusivement réservé au Comité des monuments écrits. A l'avenir, les trois sections dont se compose le Comité seront appelées à concourir, chacune pour leur part, à la formation des volumes de la nouvelle série. Il a été décidé en même temps que les rapports sur des archives départementales ou étrangères seraient exclus de ces volumes, qui demeureront uniquement consacrés à l'insertion de documents originaux ;

« 2° *Recueil d'inscriptions trouvées sur le sol de la Gaule*. Il en est de ce recueil comme des *Mélanges* : les décisions dont il a été l'objet en ont fait un projet nouveau, bien que la pensée première en remontât à l'année 1839. L'espèce de conflit qui s'était élevé alors entre le Comité des chartes et le Comité des arts avait empêché jusqu'ici tout commencement d'exécution. Le Comité a enfin arrêté un plan définitif pour cette publication. Elle embrassera deux divisions principales : la première comprendra les inscriptions de la période gallo romaine ; la seconde s'étendra depuis l'établissement de la monarchie des Francs jusqu'à l'an 1328, date de l'avènement de Philippe de Valois. On admettra dans chaque division, pour le classement des inscriptions, des subdivisions analogues à celles des grands recueils déjà publiés, mais en réduisant le nombre de ces subdivisions et faisant surtout prédominer la classification topographique. Les volumes, pour lesquels le Comité a adopté le format in-4° des autres ouvrages de la collection des Documents inédits, se publieront à mesure que l'on aura réuni les matériaux nécessaires à leur composition. Ils devront être accompagnés de *fac-simile* toutes les fois que les inscriptions offriront un intérêt paléographique suffisant pour motiver cette dépense.

« 3° Le *Recueil général des poésies populaires de la France* prescrit par le décret du 14 septembre 1852, et dont l'art. 3 de ce décret a confié l'exécution au Comité ;

« 4° Un *Recueil de pièces relatives à l'ancienne Université de Paris*, etc. Adoptant les conclusions d'un très-remarquable rapport fait à ce sujet par M. Le Clerc, la section d'histoire a autorisé M. Taranne à continuer de préparer, pour la publication dont il demandait à être chargé, les copies des pièces inédites sur l'Université de Paris conservées dans les archives du ministère de l'instruction publique, et à y joindre les actes du même genre que pourraient contenir les autres dépôts. Ce recueil, qui formera un volume dans lequel les pièces seront rangées suivant leur ordre chronologique, peut à juste titre être considéré comme un complément nécessaire de l'*Historia Universitatis Parisiensis* de du Boulay.

« 5° Le *Cartulaire de l'ancienne abbaye de Beaulieu, en Bas-Limousin*. abbaye fondée vers l'an 845, a été jugé digne de faire partie de la collection des Documents inédits, en raison de l'ancienneté et de l'importance des actes dont il se compose. Près des deux cinquièmes des chartes, en effet, appartiennent au ix^e siècle, et, réunies aux pièces du x^e siècle, leur nombre s'élève à 134 environ, sur un chiffre total de 197. Quant à la valeur du cartulaire, au point de vue des différentes sortes d'éclaircissements qu'on recherche dans les recueils de cette nature, la section s'est assurée que le cartulaire de Beau-

lieu présentait un intérêt tout particulier pour l'histoire de la société carlovingienne et féodale dans le centre de la France. M. Deloche, ancien secrétaire général de la province de Constantine, a été chargé de cette publication, qui formera un volume.

« 6° Les *Inventaires des meubles et joyaux de Charles V et de Charles VI*. Ces inventaires formeront un volume accompagné de gravures sur bois qui offriront les types des principaux objets mentionnés dans le texte. Un dictionnaire des anciens termes latins et français usités dans les comptes et inventaires complétera cette publication confiée à M. de Laborde.

« 7° La *Monographie de la cathédrale de Chartres*, par MM. Pie, évêque de Poitiers, Lassus et Didron.

Tablettes de cire.

L'abbé Lebeuf a inséré au t. XX des *Mémoires* de l'Académie des inscriptions, p. 267, une notice dans laquelle il a répandu les lumières de son érudition sur une petite classe de monuments historiques dont les savants de son temps ignoraient presque entièrement l'existence. Il est vrai que ces monuments, les tablettes de cire, après avoir été d'un usage extrêmement répandu dans l'antiquité romaine, n'avaient guère été l'œuvre que des comptables, durant le moyen âge, et ne renfermaient que des comptes de recette et de dépense, car, sans la facilité particulière que la cire présente à ceux qui ont souvent besoin de raturer et de refaire leurs écritures, les tablettes auraient probablement disparu beaucoup plus tôt. Mais, à l'époque où l'abbé Lebeuf rédigeait ses excellents ouvrages, il n'y avait déjà plus d'écrits indifférents pour les historiens, et l'on sait toutes les ressources que de simples comptes, que les nomenclatures les plus maigres et les plus arides ont fournies aux savants modernes pour pénétrer dans la connaissance du passé. Les études de B. Guérard sur le Polyptique d'Irminon en sont le dernier et le plus frappant exemple.

L'abbé Lebeuf fit donc, autant que la poussière coagulée dans les creux de l'écriture lui permit de lire, la description d'un certain nombre de tablettes qu'il avait vues à Paris, soit à la Bibliothèque du roi, soit dans différents monastères. En 1779, un érudit genevois, Sénèbier, publia le texte de six tablettes contenant onze pages de comptes de la maison du roi Philippe le Bel conservées dans la Bibliothèque de la république de Genève. D'autres travaux sur le même sujet furent imprimés à l'étranger, notamment en Italie.

L'extrême difficulté que présentait la lecture de ces textes devenus si fragiles qu'à peine peut-on les toucher sans faire tomber des frag-

ments soit de la cire, soit du bois vermoulu sur lequel elle est étendue, s'était toujours opposée à ce que ces travaux fussent ni assez sûrs ni assez complets. M. N. de Wailly est parvenu à un résultat plus satisfaisant en préparant pour le tome XXII du recueil des *Historiens des Gaules* la publication d'un registre de ce genre qui existe aujourd'hui aux Archives de l'empire, et qui n'a cessé de faire partie du Trésor des chartes depuis l'époque où il fut rédigé. Ce registre contient des comptes de la maison du roi saint Louis. On l'avait toujours regardé comme appartenant au temps de Philippe le Bel, mais, dans une notice insérée au tome XVIII des *Mémoires* de l'Académie des inscriptions (1849), M. de Wailly démontra qu'il se rapporte aux années 1256 et 1257. L'auteur expose dans cette notice qu'il lui fut donné d'obtenir ce résultat par suite de l'habileté avec laquelle un employé des Archives, M. Lallemand, parvint à rendre les tablettes lisibles en les délivrant de l'antique poussière qui les recouvrait, et en restituant presque partout à l'écriture la netteté qu'elle avait au moment où elle fut tracée. Voici d'ailleurs la description qu'il fait de l'état matériel de ce précieux document :

« Ces tablettes se composent de quatorze feuilles en bois de platane enduites de cire sur le recto et sur le verso, excepté la première et la dernière, qui en portent seulement sur leur surface intérieure, parce que l'autre côté n'était destiné qu'à servir de couverture au registre. Ces feuilles, arrondies par le haut, ont 20 centimètres et demi de largeur sur 47 centimètres et demi de hauteur, y compris la partie cintrée qui commence à peu près à 39 centimètres de la base. Sur chaque feuille, l'espace réservé à la cire est environ de 18 centimètres sur 43; cet espace est entouré d'une marge qui a un peu plus de 1 centimètre à la base et sur les deux côtés, mais qui s'augmente graduellement sous la partie cintrée en formant sous le cintre principal deux courbes intérieures dont le point d'intersection est à 3 centimètres du haut de la feuille. Cette forme élégante est exactement dessinée sur toutes les feuilles; en outre, l'espace circonscrit par les marges a été légèrement creusé, et avec tant de précision que la couche de cire, qui n'est guère que de 1 millimètre, se trouve parfaitement de niveau avec la marge qui l'entoure. L'épaisseur de chaque feuille varie entre 7 et 8 millimètres, et celle du registre tout relié (au moyen de bandes de parchemin passées dans le dos des tablettes) n'excédait guère 10 centimètres; c'est-à-dire qu'on avait réussi à réunir ces quatorze feuilles de bois et à les rapprocher avec une exactitude presque mathématique. »

Lorsque M. B. Guérard devint conservateur au département des manuscrits de la Bibliothèque impériale, entre autres objets sur lesquels

il porta son attention, furent les tablettes de cire de la bibliothèque. Elles sont au nombre de cinquante-sept dont voici la liste :

- 1° Suppl. lat., n° 1385. 16 tablettes provenant du couvent des Carmes déchaussés.
- 2° — n° 1386. 14 tablettes provenant de l'abbaye de Saint-Victor de Paris.
- 3° — n° 1384. 11 tablettes provenant du collège des Jésuites.
- 4° — n° 1388. 4 tablettes provenant de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés.
- 5° — n° 1387. 1 tablette; provenance inconnue.
- 6° — n° 1389. 1 tablette; *id.* (Compte d'une commune).
- 7° — n° 1390. 2 tablettes allemandes percées de trous de manière à pouvoir être portées à la ceinture, et contenant des comptes écrits dans le duché de Brunswick vers la première moitié du xvii^e siècle.
- 8° — n° 8727. 8 tablettes provenant de l'ancien fonds du roi.

Le succès obtenu par M. Lallemand, sur les tablettes des Archives, engagea l'administration de la Bibliothèque impériale à lui confier aussi le soin de restaurer les siennes. C'était une entreprise périlleuse à cause de l'état déplorable où la plupart d'entre elles se trouvaient; mais l'habile archiviste qui s'en était chargé vient d'achever, de la manière la plus heureuse, cette opération qui a duré dix-huit mois. M. Lallemand a d'abord rendu à la cire tout son brillant et à l'écriture toute sa netteté; puis, avec l'aide d'un artiste en tabletterie, M. Payrolle, qui a fait preuve aussi dans ce travail d'une adresse et d'une conscience à toute épreuve, il a réemmargé chaque tablette d'un cadre en bois de cèdre et bouché avec le même bois, sans porter atteinte au texte, tous les trous et toutes les rigoles que les vers et la moisissure avaient pratiqués. Désormais les cinquante-sept tablettes de la Bibliothèque impériale, aussi bien que celles du Trésor des chartes sont assurées, pour nombre de siècles encore, de ne pas périr de leur vétusté.

Cette sorte de documents historiques est rare assurément; cependant on en connaît un certain nombre outre celles de Paris. J'ai cité tout à l'heure celles de Genève; il en existe aussi à Florence qui se rapportent également aux comptes de la maison des rois de France vers la fin du xiii^e ou le commencement du xiv^e siècle. On cite les bibliothèques de Rouen et de Dijon comme en possédant aussi et il s'en trouve probablement d'autres encore dans des bibliothèques de moindre importance. J'ai vu dans la petite ville de Senlis, fort soigneuse il est vrai de

ses livres et de ses archives qui sont confiés aux soins d'un bibliothécaire très-éclairé, M. Cultru, un registre composé de dix tablettes de cire qui contiennent les comptes de recette et de dépense de la commune de Senlis pour les années 1309 à 1313. Ce précieux document, qui mériterait certainement une étude spéciale, n'est pas très-loin de tomber en poussière, et peut-être n'en restera-t-il bientôt plus que la copie qu'en avait fait, au dernier siècle, un érudit de la ville, le chanoine Afforty, qui fut le plus zélé collaborateur de dom Grenier, dans ses recherches sur l'Histoire de la Picardie ; mais les difficultés de cette lecture étaient trop grandes et la copie de M. Afforty est très-inexacte. Tout en les conservant comme objets de curiosité, l'on est généralement disposé à considérer les tablettes comme une lettre morte dont il n'est plus possible de rien tirer. Il faut cependant reconnaître qu'il n'en est pas ainsi puisque dans les deux principaux établissements littéraires du pays ces textes de cire friable ont pu être parfaitement consolidés et éclaircis. C'est donc une invitation tacite à toutes les personnes qui gardent aujourd'hui des débris de ce genre de les conserver quels qu'ils soient avec l'intérêt le plus attentif, car la même opération réparatrice peut facilement s'étendre de Paris aux départements.

Le but de la présente note serait parfaitement atteint si cette invitation était entendue.

III.

BIBLIOGRAPHIE.

108. — *Courses archéologiques et historiques dans le département de l'Ain* ; par A. M. A. Sirand, juge au tribunal de Bourg, etc. 4^e partie. In-8 de 12 feuilles, plus 10 pl. Imp. de Milliet-Bottier, à Bourg.

109. — *Épisodes de l'histoire de l'abbaye de Saint-Humbert de Maroilles, en Hainaut* ; par Michaux aîné. In-8 de 2 feuilles. — Au Quesnoy, chez Préseau.

110. — *Histoire de la vie et des écrits de Pierre Gassendi* ; par M. l'abbé A. Martin. In-12 de 14 feuilles. — Paris, Ladrangé. . . . (2—00.)

H.-L. B.

Imprimerie de Ch. Lahure (ancienne maison Crapelet),
rue de Vaugirard, 9, près de l'Odéon.